

Association

Belgique – België
P.P.
1081 Bruxelles 8
P 002197

Culturelle



de Dilbeek ASBL

N°110 sept. / oct. 2022

Paraît tous les 2 mois

EDITORIAL

Bonne et mauvaise nouvelle

Commençons par la mauvaise, Benoît Briffaut et son épouse ont décidé de quitter définitivement Dilbeek. Il faut dire que leur fille, leur beau-fils et

leurs deux petites-filles habitent à Pau. Ce qui veut dire prendre l'avion régulièrement pour aller les voir. Maintenant ils vont habiter à Lons, tout à côté de Pau.

Benoît est très actif, en allant régulièrement au ping-pong mais surtout en s'occupant de notre magnifique bibliothèque et chaque fois avec un article dans le bulletin sur un livre acheté en espérant voir les membres venir un peu plus tôt pour emprunter un ou plusieurs livres. Ce fut le cas lors de la conférence de Martine Cadière, cela fait plaisir. Robert Massart qui est venu nous parler de la langue d'oc et d'oïl nous a offert son livre « La déclaration » qui est dédié. Du coup j'ai acheté son livre chez Tropismes et je voudrais qu'il me le dédicace quand il viendra une fois au local, peut-être en septembre quand Roel Jacobs viendra nous parler du Mont-de-Piété.

La bonne nouvelle maintenant, comme tout se fait par ordinateur, Benoît pourra continuer à s'occuper du secrétariat de rédaction de notre bulletin et du site internet qu'il vous invite d'ailleurs à consulter régulièrement (www.ac-dilbeek.be).

Nous lui souhaitons, ainsi qu'à son épouse, le plus grand bonheur possible.

Ginette De Corte



NOS PROCHAINES ACTIVITES

SEPTEMBRE 2022

Vendredi 9 septembre à 9 h - Activité 2022/24 - Croisière sur l'ESCAUT depuis Anvers vers Bruxelles en 6 heures 30

Nous vous proposons une croisière depuis la place du STEEN à ANVERS jusqu'à BRUXELLES, Place SAINCTELETTE, navigation par l'ESCAUT et le Canal Maritime en passant par les impressionnantes écluses de ZEMST et de WINTAM-BORNEM.



Anvers, vue depuis l'Escaut

Rendez-vous à 9 h dans la salle des guichets de la Gare Centrale pour un trajet d'approche vers Anvers en train. Départ 9 h 24, arrivée à Anvers 10 h 06. Un court trajet en tram permet d'atteindre la GROENPLAATS. Il reste alors un km à parcourir à pied jusqu'au port. Prévoyez l'achat du ticket de train et une carte ou un abonnement « De Lijn ». Départ du bateau à 12 h, durée de navigation 6 h 30. Arrivée à 18 h 30 à BRUXELLES, retour par le métro YSER. Le coût de l'excursion en bateau s'élève à 25 euros, y compris le repas à bord (assiette froide avec charcuterie ou poisson). Le train et le tram restent à votre charge.

Pour l'inscription, veuillez payer 25 euros au n° de compte de Nicole Coopman BE 25 2100 2366 1382 avant le 5 septembre. Nous avons réservé pour 10 participants. Enfants admis à partir de 6 ans, chiens interdits. Au plaisir de vous rencontrer nombreux.

Nicole et Albert DE PRETER
02/569 31 09 ou 0477/39 19 34.

Samedi 10 septembre à 15 h - Activité 2022/25 - Roel Jacobs viendra nous parler du Mont-de-Piété de la ville de Bruxelles.

Roel Jacobs connaît très bien l'histoire de Bruxelles, il a écrit plusieurs livres dont « Une histoire de Bruxelles ». Dans « La Grand Place de Bruxelles » on y voit une photo du couple Moens qui au début y vendait des fleurs. Je les apporterai tous les deux, ce jour-là. Vous savez peut-être qu'il a habité à Dilbeek, ce qui m'a permis d'aller chez lui car j'avais une question à lui poser.

Maintenant il parlera du Mont-de-Piété, un magnifique bâtiment où il est très agréable d'aller voir ce qui est à vendre et de participer à cette vente. Je n'ai jamais rien acheté mais mes deux sœurs bien. J'y suis souvent allée avec Françoise et Denise avant d'aller au Palais du Vin, autre magnifique bâtiment où on ne vendait plus de vin mais où nous allions manger. Tout près se trouve l'école maternelle construite par Victor Horta, une splendeur. J'apporterai aussi un livre sur le Mont-de-Piété.

Vous pourrez poser toutes les questions que vous voudrez à Roel Jacobs, il saura vous répondre. Venez nombreux. Si vous souhaitez emprunter un ou plusieurs livres venez un peu plus tôt.

Lieu : notre local situé chaussée de Ninove 116, 1700 Dilbeek.

Ginette De Corte

Vendredi 16 septembre à 14 h - Activité 2022/26 - Visite guidée des coulisses de Tour & Taxis situé avenue du Port, 86 à 1000 Bruxelles

Cette visite propose de découvrir les principaux bâtiments de cet ancien pôle économique bruxellois situé le long du canal de Willebroeck et qui fut totalement désaffecté en 1987 suite à la levée progressive des barrières douanières européennes. On visitera l'Entrepôt royal, l'Hôtel des Douanes, la Maison de la Poste et la Gare maritime qui ont retrouvé une nouvelle destination. Derrière les briques, la pierre bleue et les piliers en fonte, se cache une histoire qui remonte à plus de 4 siècles et qui rappelle, entre autres, que Bruxelles avait la plus grande gare de marchandises d'Europe lors de sa création en 1908. La rénovation des halles de la gare, longues de 175 m, entraîne le public dans un véritable quartier couvert avec ses places, sa verdure et ses vitrines dévoilant des bureaux, des boutiques et diverses entreprises.



Rendez-vous à 13 h 45 à l'intérieur du Dépôt Royal, à l'accueil situé sous la tour de l'horloge au 86, avenue du Port à 1000 Bruxelles.

Pour s'y rendre : Bus 86, 20, 14 : arrêt « avenue du Port » - Parking possible sur le site.

PAF : 8 € pour les membres et 10 € pour les non-membres.

Inscription préalable obligatoire auprès de Béatrice Clynkens en téléphonant au 02 465 95 89 ou au 0476 916 167 et **paiement** de confirmation **avant le 9 septembre** sur son compte BE44 0010 1124 8945.

Se conformer aux mesures anti covid qui pourraient être en vigueur à cette date.

OCTOBRE 2022

Mardi 11 octobre à 14 h - Activité 2022/27 - Visite guidée du Palais de Justice de Bruxelles situé Place Poelaert à 1000 Bruxelles

La visite permettra de découvrir non seulement l'histoire de ce monument plus grand que la basilique Saint-Pierre de Rome, mais aussi le système judiciaire belge et quelques salles d'audience. Cet édifice de style éclectique, conçu en 1860 par l'architecte Joseph Poelaert et inauguré en 1883 dévoilera tous les secrets d'une architecture pharaonique aux multiples symboles. On comprend pourquoi le monde de la magistrature n'ait pas voulu abandonner la maison. Pourtant la restauration coûte cher et les échafaudages restent disgracieux. Visiter ce colosse requiert une certaine sportivité car il est nécessaire d'emprunter des longs couloirs et diverses volées d'escaliers pour pouvoir s'approprier une partie de sa surface... un panorama époustouflant sur la ville récompense tous les efforts.



Rendez-vous à 13 h 30 dans le grand hall d'entrée devant le point de sécurité. **15 minutes avant la visite** chaque personne doit obligatoirement **passer le contrôle de sécurité** (pas d'objets tranchants comme couteaux, ciseaux, pinces à épiler...). Les retardataires ne pourront plus rejoindre le groupe.

Pour s'y rendre : Trams 92 ou 93 – Métros 2 ou 6, arrêt « Louise » puis à pied – Parking Poelaert.

PAF : 8 € pour les membres et 10 € pour les non-membres. Inscription préalable obligatoire auprès de Béatrice Clynhens en téléphonant au 02 465 95 89 ou au 0476 916 167 et paiement de confirmation avant le 4 octobre sur son compte BE44 0010 1124 8945. Se conformer aux mesures anti covid qui pourraient être en vigueur à cette date.

Samedi 22 octobre à 15 h - Activité 2022/28 - Accueil au local de Philippe Baudot, conteur et guide, qui nous parlera de « L'esprit bruxellois »

Il est déjà venu une fois, il parle très bien le bruxellois, ce que je trouve très amusant. Deux de ses petits livres se trouvent chez moi et aussi à la bibliothèque. Il faut absolument les emprunter ! Il s'agit, d'une part, de « L'épicière de la rue de Bodeghem » qui raconte trois petites histoires très courtes mais très drôles. Je l'ai prêté à un monsieur qui n'aime pas lire, il a apprécié.

L'autre livre est « Rumeurs intraterrestres - Bruxelles rat conté » qui nous parle du musée des égouts où nous sommes allés une fois. Si vous vous souvenez, on y voit une partie de la Senne, la rivière qui traverse Bruxelles, rivière aujourd'hui voûtée.

Vous êtes les bienvenus dans notre local du 116, chaussée de Ninove, 1700 Dilbeek et pourquoi n'y viendriez-vous pas un peu plus tôt pour emprunter ses livres ou d'autres ?

Ginette De Corte

ACTIVITES PING-PONG (2022/29 A 2022/32)

Calendrier (sous réserve) :

- 🏓 8 et 29 septembre 2022 de 14 h à 16 h
- 🏓 6 et 20 octobre 2022 de 14 h à 16 h



Lieu : chaussée de Ninove 116 à Dilbeek

Renseignements : Ronald JURRJENS (02/463 06 47 ou 0486/118 037)

PROCHAINES ACTIVITES ENVISAGEES

Novembre :

- Exposition Joan Miró : l'essence des choses passées et présentes à Mons.
- Une promenade bucolique entre Lennik-Saint-Martin et Lennik-Saint-Quentin par un Ravel de 2,5 km avec retour en bus

04 Décembre à 14 h : Si j'étais moi, au théâtre des Martyrs.

Les modalités détaillées de ces activités paraîtront dans le numéro 111 du bulletin de l'ACD.

PAROLES DE SAGESSE ET D'HUMOUR (1)

-  Il n'y a que deux sortes de guerres justes : les unes qui se font pour repousser un ennemi qui attaque ; les autres pour secourir un allié qui est attaqué (Montesquieu)
-  Je ne sais pas comment sera la troisième guerre mondiale, mais je sais qu'il n'y aura plus beaucoup de monde pour voir la quatrième (Albert Einstein)
-  Soyons reconnaissants envers les gens qui nous rendent heureux. Ils sont les jardiniers qui font fleurir notre âme (Marcel Proust)
-  Si vous voulez que la vie vous sourit, apportez-lui d'abord votre bonne humeur (Spinoza)
-  Un accusé est cuit quand son avocat n'est pas cru (Pierre Dac)
-  La vraie paresse c'est de se lever à 6 heures du matin pour avoir plus longtemps à ne rien faire (Tristan Bernard)

(1) Proposées par Michel Dandoy

ECHOS DE LA BIBLIOTHEQUE

Puisque le local est à nouveau ouvert pour une série de conférences, venez un peu avant pour emprunter des livres.

Voici quelques livres à lire absolument :

Patrice ROMAIN

Mots d'excuse. Les parents écrivent aux enseignants.

Deux exemples de petits mots envoyés par des parents au professeur de leur enfant :

« Monsieur, Jonathan me dit que vous l'avez encore engueuler . Ferez vous pareil s'il mesurait 2 m et qui pesas 100 kilos ? En revoir »

« Monsieur, on par en vacances le 20 et on voudré pas que l'inspectrice nous embête parce qu'on a déjà reçu 2 lettres sa seré cool si vous les prévené pour nous merci »

Ce qui est amusant, ce sont les fautes d'orthographe des parents.

Toni MAGUIRE

Ne le dis pas à maman

Histoire d'une petite fille face à son père qui va la violer alors qu'elle n'a que 4 ans. Les abus d'un père... La trahison d'une mère !

Hervé HASQUIN

Les catholiques et la franc-maçonnerie

L'auteur a dédicacé le livre mais je ne me souviens plus où j'ai été, sans doute au musée de la Franc-Maçonnerie où Béatrice a eu la bonne idée de vous emmener, le 26 avril dernier (voir compte rendu en page 13)

ANNE SINCLAIR

Passé composé

Elle parle des personnalités invitées au cours de sa célèbre émission 7/7 que j'ai souvent écoutée sur TF1 mais aussi du scandale de son mari de l'époque Dominique Strauss-Kahn. Affaire Sofitel et encore une autre que vous connaissez tous. On se demande comment quelqu'un qui aurait pu être président de la République française en est arrivé là ?

Tracy CHEVALIER
La dernière fugitive

Ici, on parle des quakers ou « Amis », milieu protestant fondé en Angleterre au 17e siècle qui a tout fait pour supprimer l'esclavage. L'héroïne Honor sait très bien coudre et fabrique des quilts, ce qui n'est pas facile. C'est très agréable à lire.

PHILIPPE GELUCK
Le chat est content

Le chat est content et même super content. Vous connaissez certainement Le chat mais peut-être pas cette édition, c'est toujours très drôle et le lire ou le relire est toujours agréable.

PIERRE KROLL
Le roi et son bouffon

Ici, il s'agit de caricatures d'Albert II très amusantes puisque le roi est toujours en pantoufles mais avec sa couronne sur la tête.

HERGE
Les exploits de Quick et Flupke (2e volume)

C'est vrai que nous avons lu cela lorsque nous étions plus jeunes mais cela laisse tellement de beaux souvenirs, moi je l'ai relu avec beaucoup de plaisir. Et pourquoi ne pas l'emprunter pour vos petits-enfants ? Le premier volume se trouve dans notre bibliothèque aussi.

ROBERT MASSART
La déclaration (voir ci-après)

Il est déjà dédié aux membres de l'Association et à moi. Ce que je souhaite c'est qu'il me soit dédié pour moi seule. Donc j'ai acheté ce livre chez Tropismes et ainsi quand Robert Massart viendra au local, je lui demanderai de me le dédicacer. C'est très agréable à lire mais ce n'est pas une déclaration d'amour. Il y a déjà son premier livre au local, il s'agit de « Une histoire belge ».

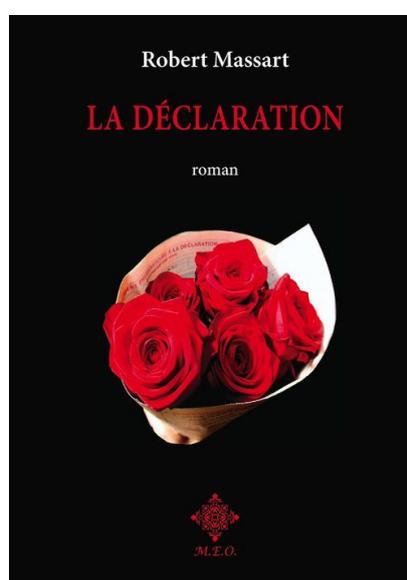
Ginette De Corte

Nouveaux livres

Robert MASSART

La Déclaration (Editions M.E.O., Bruxelles, 2022)

Comment se débarrasser d'une inspectrice des impôts qui vous harcèle ? C'est la question que se pose un honorable enseignant qui a mis naïvement le pied dans un dédale administratif. Envisager un meurtre n'est jamais évident pour un paisible quidam. Heureusement, une femme de ménage et son amant cubain, un vendeur de supermarché, un sans-abri et quelques autres vont lui prêter main-forte. Mais nul n'est jamais ce qu'on l'imagine être...



Cette histoire est réellement née d'un conflit qui a éclaté entre le Service fédéral des Finances et moi, il y a quelques années : des démêlés à peu près semblables à ceux que je raconte dans le roman. Quand tout a enfin été terminé – après que le fisc eut reconnu son erreur – l'envie m'est venue de me défouler, et non de me venger en empoisonnant l'inspecteur ou l'inspectrice des impôts. Je ne suis pas tombé amoureux non plus de l'une ni de l'autre... Non, j'ai préféré me servir de mon instrument favori : l'écriture de fiction !

La Déclaration n'est pas une nouvelle « histoire belge », ce n'est pas non plus un roman kafkaïen, ni même un polar, et, pourtant, c'est un peu de tout cela à la fois.

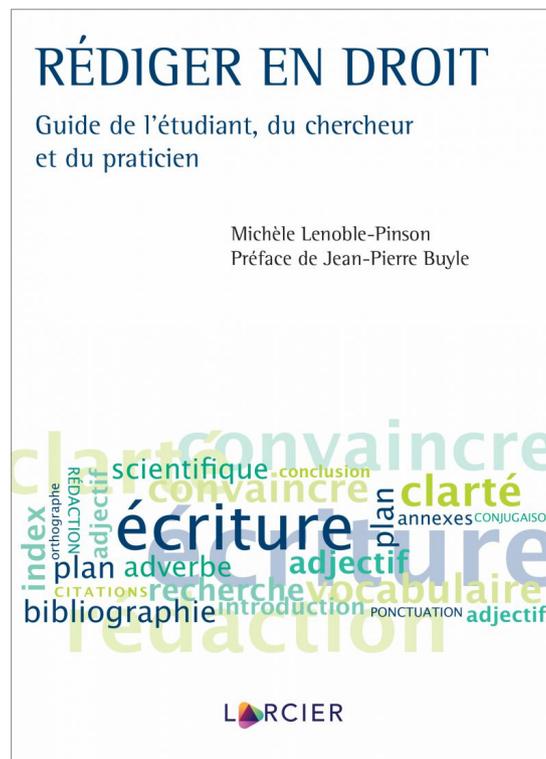
Robert Massart

Michèle LENOBLE-PINSON

Rédiger en droit

Guide de l'étudiant, du chercheur et du praticien (Editions Larcier, Bruxelles, 2022)

Après le dictionnaire *Dire et écrire le droit en français correct* (Bruylant, 2^e éd., 2019, 854 p.), Michèle Lenoble-Pinson propose un guide de rédaction en trois parties. D'abord, de précieux conseils à toute personne qui écrit en français : comment structurer une argumentation, introduire des termes de liaison, éviter les pronoms ambigus, les pléonasmes, les faux amis, les tours belges... Ensuite, une méthode propre aux étudiants, doctorants et chercheurs qui rédigent travail de fin d'études, thèse ou articles scientifiques : plan, mots-clés, citations, notes de bas de page, bibliographie, index...



Enfin, dix recommandations de contenu et de forme, touchant le courriel (*e-mail*), les finales... s'adressent au juriste praticien qui écrit à son client. Des précisions rares éclairent le bon usage de la double négation, des majuscules, des guillemets, des abréviations, des sigles et des signes de ponctuation.

Michèle LENOBLE-PINSON
Vice-présidente du CILF (Paris)

SOUVENIRS... SOUVENIRS

Mardi 26 avril - Visite du Musée belge de la Franc-maçonnerie

Ce mardi 26 avril, douze personnes avides de percer quelques secrets de la Franc-maçonnerie ont découvert avec grand intérêt son Musée et le Temple du Grand Orient de Belgique. La visite a commencé par le parcours d'un couloir « initiatique » qui plonge le visiteur dans une quasi-obscurité, la lumière réapparaissant peu à peu dans les sept salles suivantes. Ici et là, les vitrines commentées par un guide attentif à répondre aux questions ont levé le voile sur l'histoire, la symbolique et la démarche philosophique de cette association.

La Franc-maçonnerie moderne, dite *spéculative*, naît en Angleterre en 1717, date à laquelle plusieurs loges se regroupent pour former une *obédience* : la Grande Loge de Londres avec un Grand Maître à sa tête. Ce dernier demande au pasteur écossais James Anderson de regrouper les manuscrits contenant les règlements des maçons du Moyen Âge. Ceux-ci représentent la Franc-maçonnerie d'origine dite *opérative*, celle des corporations des bâtisseurs. La première édition de ces « Constitutions », une des fiertés du Musée, date de 1723, année où apparaît à Mons la première loge belge. Ce texte écrit en anglais fait référence aux « free-masons » ; free – signifiant libre en anglais – rappelle que les bâtisseurs exerçaient leur profession librement là où ils étaient appelés. Ils se rencontraient dans des ateliers appelés loges, pour y déposer les outils et pour partager les secrets du métier.



Le Musée voit le jour en 1984 au sein de l'Hôtel Dewez monument classé du XVIIIe s. et contigu au siège du Grand Orient de Belgique. Un portrait de Théodore Verhaegen, fondateur de l'Université libre de Bruxelles, le représente en Grand Maître de cette obédience posant la main sur la Bible, ce qui indique que la croyance en un dieu révélé est admise dans la loge. La tolérance est une des valeurs partagées par les Maçons lors de leurs *tenues* ou *réunions qu'ils tiennent* tous les quinze jours dans le temple. Quiconque, pourvu qu'il soit majeur et sans casier judiciaire, peut faire partie d'une loge : au premier *grade*, on est *apprenti* pendant un an

sans avoir droit à la parole, puis on devient *compagnon* selon des rites propices à évaluer la sincérité et la motivation du futur Franc-maçon. Lors des tenues, on porte un tablier, héritage de celui en peau d'agneau endossé autrefois pour se protéger de jets de pierre.



Tapis de Loge

Le Musée expose quelques tabliers de *maître*, troisième *grade* auquel un Franc-maçon peut être élevé. Ils sont brodés de symboles « maçons » bien connus comme le compas, l'équerre, le fil à plomb, le maillet.

D'autres symboles puisés dans l'astrologie, l'Egypte ancienne et même l'Ancien Testament se retrouvent non seulement sur les tabliers, mais aussi sur des *Tapis de Loge*, tableaux placés au milieu du temple lors des réunions. Utilisés comme aide-mémoire, ils sont spécifiques à chaque rite.

Une tenue est présidée par le *Vénérable maître-en-chaire*, accompagné par les premier et second *surveillants*, un *secrétaire* et un *orateur*. Le perfectionnement de l'individu reste le premier objectif du travail en loge de la Franc-maçonnerie. L'initié est guidé vers plus de connaissance et de maîtrise de soi. Les problèmes de société sont abordés en respectant la liberté de conscience. Les débats ne conduisent pas à avoir une pensée commune mais ils visent à rechercher les moyens pour faire progresser l'humanité en défendant les idées de liberté, de respect et de fraternité. La Belgique compte à ce jour 27 000 Francs-maçons et 450 loges réparties dans six obédiences⁽¹⁾. Aujourd'hui, les nouvelles candidatures à la Franc-maçonnerie sont en perte de vitesse. Le devoir d'assister aux réunions bimensuelles est sans doute une entrave aux libertés acquises dans un monde dominé par une civilisation de loisirs.

Béatrice Clynhens

(1) « La Franc-maçonnerie doit être plus transparente » Pierre De Vuyst (Soirmag du 27 avril 2022)

Source : « Les sept chefs-d'œuvre du MBFM » - brochure du Musée belge de la Franc-maçonnerie

Jeudi 28 avril - Promenade au Bois de Hal (Hallerbos)

Nous sommes 15 à nous regrouper à l'ancienne maison communale de Dilbeek pour un déplacement en colonne vers le Bois de Hal, le temps printanier est de la partie.

Quatre voitures suffisent à embarquer notre tribut par l'autoroute jusqu'à Huizingen. Ensuite, par des routes de plus en plus discrètes, la colonne

arrive à l'auberge « De Kriekske » (la petite cerise), point de départ de la promenade.



Les jacinthes d'une belle couleur bleue se découvrent au fur et à mesure de notre progression dans le bois.

Il n'y a pas trop de monde en ce jour de semaine. Les photographes sont à l'œuvre, les plus beaux parterres passent à la postérité.



Après deux heures, nous nous regroupons à l'auberge où une table de 15 couverts a été dressée, le réconfort après l'effort. Retour à Dilbeek pour le verre de l'amitié pris à la terrasse devant le château de Viron.

Nicole et Albert De Preter

Mardi 17 mai 2022 - Visite de l'exposition « Antoine de Saint Exupéry. Le Petit Prince parmi les hommes. »

Il est des écrivains qui ne vieillissent jamais, sans doute parce que chaque génération qui passe se retrouve sans peine dans leur œuvre et dans leur vie. Antoine de Saint Exupéry est de ceux-là... Cette grande personne qui avoue être de son enfance comme d'un pays, parle à l'enfant qui est en nous ; et quel adulte n'abrite en lui l'enfant qu'il fut un jour ?

Voici ce que les 6 participants ont pu lire sur les cimaises de la salle de l'exposition qui invite à découvrir la vie d'Antoine de Saint Exupéry, après avoir parcouru les sculptures en résine blanche qui rappellent la trame du

livre du « Petit Prince » que le guide a mis en parallèle avec les pensées humanistes de son auteur.



Avec lui on évolue de planète en planète et on rencontre divers personnages tels un roi, un vaniteux, un businessman, un allumeur de réverbère, un géographe... chacun illustrant une partie de l'humanité vue par Saint Exupéry. Ce conte a été écrit et publié en 1943, à New York où l'écrivain/aviateur s'était réfugié dans le but de faire intervenir les Américains pour mettre fin à la guerre. L'année suivante, en 1944, Saint Ex rejoint la Corse d'où il décolle avec un P38 Lightning pour un vol de reconnaissance des côtes françaises en vue du futur débarquement. Il disparaîtra au large de Marseille abattu avec son avion dont on a retrouvé l'épave en 2004. Antoine de Saint Exupéry est né à Lyon dans une famille noble désargentée. Ayant perdu son père à l'âge de 4 ans et son frère une décennie plus tard, il se retrouve entouré par ses trois sœurs et sa mère avec qui il échangera de nombreuses lettres. Sa seule envie est de devenir aviateur. Il invente un vélo volant et à 12 ans il expérimente son baptême de l'air.



Cela n'est pas bien vu dans sa famille d'autant qu'à l'école il ne s'avère pas être très bon élève si ce n'est en rédaction. Il fait son service militaire dans l'armée de l'air et prend des cours de pilote d'avion, payés difficilement par sa mère. A 26 ans il est engagé par la compagnie Latécoère, la future Aéropostale, pour transporter le courrier de Toulouse au Sénégal et trois ans plus tard, il fait la liaison avec l'Amérique du Sud. Parallèlement il publie ses premiers romans, soucieux de faire partager son expérience aéronautique : *Courrier Sud* en 1929, *Vol de nuit* en 1931 et *Terre des hommes* en 1939. En même temps, il poursuit une carrière de journaliste et entreprend des reportages au Vietnam (1934), à Moscou (1935), en Espagne (1936) qui lui donneront matière à réfléchir sur les valeurs humaines. La vie d'un pilote de l'Aéropostale n'est guère de tout repos, seule compte l'arrivée du courrier à bon port. A chaque raid, Saint Ex relève le défi d'affronter les airs avec une météo souvent peu généreuse et avec une mécanique peu fiable. Plusieurs fois il doit atterrir dans des endroits inhospitaliers comme le désert de Lybie où, blessé, il attend plusieurs jours avant d'être repéré par un berger. On imagine facilement que l'histoire du Petit Prince ait germé sous les cieux étoilés des endroits inhabités où la solidarité entre les hommes est de mise. La silhouette du garçonnet à l'écharpe que Saint Exupéry dessine dans sa correspondance avec ses amis ou sur un coin de nappe au restaurant devient le porte-parole des valeurs essentielles de la vie humaine : *l'amour, l'amitié, la fraternité, la fidélité, la solidarité, la responsabilité, la beauté du monde*. Cette visite guidée appréciée par le groupe a certes représenté une invitation à lire ou relire ce conte dont le message reste toujours d'actualité.



Pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de participer à la visite, l'exposition pourra les accueillir jusqu'au 9 octobre à Brussels expo au Heysel.

Béatrice Clynhens

Samedi 21 mai - Promenade à la Citadelle de Namur

Nous empruntons pour notre deuxième promenade de la saison le train pour Namur. Notre ami Sacha nous rejoint à la gare de Bruxelles-Luxembourg, nous sommes 9 participants. Après deux jours d'orage et de pluies abondantes, il fait heureusement frais et sec ce jour, pas de désistement de dernière minute.



C'est par les petites rues piétonnes que nous découvrons Namur, ses places avenantes et leurs terrasses, les boutiques à l'ancienne, la ville revit.

Première halte à la place Chanoine Deschamps où nous prenons l'apéritif en admirant une cabine rescapée du premier téléphérique clôturé en 1997. Cette cabine de 2 places pend dans la cour de l'établissement.

Arrivés au confluent de la Meuse et de la Sambre, nous embarquons sur le bateau mouche « Meuse-Ardenne » qui nous emmène découvrir les trois écluses et les belles perspectives de la ville vue depuis le fleuve et la rivière.



Après le repas pris à bord, découverte de la gare du nouveau téléphérique place Maurice Servais, inauguré en mai 2021.

Il nous emmène par trois cabines de six places à la fois, au sommet de la Citadelle. Pas de problème de vertige, le groupe suit.

Surprise au sommet : le pavillon de la Belgique dressé à la Foire Internationale de Milan en 2015 par l'architecte namurois Patrick Génard a été récupéré et remonté au sommet de la Citadelle.

Avec la gare supérieure du téléphérique, voici deux architectures futuristes qui marquent leur époque au sommet de cet univers verdoyant.

Le verre de l'amitié pris à une terrasse nous permet de découvrir un panorama de la Meuse sous un soleil plus généreux. Sacha nous rappelle alors les nombreuses batailles dont la vallée de la Meuse fut le théâtre.



La journée est bien remplie, nous renonçons à descendre à pied par la Route Merveilleuse et à découvrir ainsi les casemates occupées en partie par le parfumeur Guy Delforge et les deux tunnels du tramway_hors service depuis la fin de saison 1953 occupés par les cavistes Graffe-Lecocq.

Le téléphérique nous ramène en bords de Sambre et par les petites ruelles nous retrouvons le train pour Bruxelles.

Nicole et Albert De Preter

(D'après les informations communiquées par M. PEETERS et par M. MARCHAL, historien namurois)

Jeudi 16 juin - Visite guidée de l'Abbaye de La Cambre et de ses jardins

C'est sous un soleil radieux et à l'ombre des platanes et des tilleuls que 11 participants ont suivi Emmanuel Dekoninck dans la découverte du site de l'abbaye de la Cambre, monastère de cisterciennes le mieux conservé en Région de Bruxelles-Capitale. L'intérêt s'est porté à la fois sur son histoire qui s'étale de 1200 à 1796 et sur ses jardins.



L'abbaye est fondée par Dame Gisèle, bénédictine bruxelloise issue d'un haut lignage, qui souhaitait rassembler des moniales sous l'ordre de Citeaux, ordre offrant une règle plus austère que celle de Saint Benoît. Elle est encouragée par le duc de Brabant Henri 1er qui lui donne un endroit isolé dans la forêt de Soignes, situé à 2 km du village d'Ixelles et à la source du Maalbeek. La présence de bois, d'eau et les carrières proches (Bois de la Cambre) facilitent la construction des bâtiments conventuels. La partie la plus ancienne remontant au XIVe siècle s'exprime dans le chœur ogival de l'église qui fut consacrée à la Vierge Marie, comme le veut la tradition monastique. L'abbaye prend donc le nom de *Camera beatae Mariae Virginis* ou « Chambre de la Bienheureuse Vierge Marie » qui deviendra « Notre-Dame de la Cambre ». La communauté est formée d'une trentaine de religieuses *professes*, celles qui ont prononcé les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance et d'une vingtaine de sœurs *converses* qui sont chargées des travaux manuels. Pour des questions spirituelles comme l'envoi de prêtres, l'abbaye des moniales est placée sous la responsabilité d'une abbaye d'hommes, celle de *Villers en brabant* (Villers-La-Ville). Elle devient vite prospère et gagne en renommée pour avoir accueilli deux personnalités qui y passent la fin de leur vie et qui y décèdent : en 1250 pour *saint Alice de Schaerbeek*, lépreuse et mystique, et en 1261 pour *saint Boniface*, théologien et évêque de Lausanne. Pendant les guerres de religion l'abbaye est mise à sac par les calvinistes et incendiée par les soldats d'Alexandre Farnèse. Les moniales sont obligées de se réfugier dans leurs maisons à Bruxelles. Les Archiducs Albert et Isabelle les aideront à restaurer les lieux. Au XVIIIe siècle, la Cambre entame une nouvelle période de prospérité et de remaniement. C'est de cette époque que datent le palais abbatial, la cour d'honneur et les jardins en terrasses. Mais la révolution française mettra fin à l'existence même de l'abbaye, les religieuses seront dispersées et leurs possessions seront vendues comme biens nationaux. En 1810, le domaine est transformé en un « dépôt de mendicité », institution qui oscille entre l'hospice et la prison et qui perdurera jusqu'en 1872. Le site est ensuite occupé par l'Ecole royale militaire jusqu'en 1908 et par l'institut cartographique militaire, devenu IGN (*Institut Géographique National*). Aujourd'hui la Cambre est essentiellement occupée par l'*Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels* qui fut créée en 1927 par Henri Van de Velde sous le nom de « *Institut Supérieur des Arts Décoratifs de la Cambre* ». L'IGN a rejoint l'Ecole royale militaire sise au Cinquantenaire. L'abbaye se déploie au milieu d'un parc arboré agrémenté d'une pièce d'eau que la source du Maalbeek alimente.

Un escalier monumental permet d'accéder aux terrasses d'où on peut apercevoir la petite chapelle de saint Boniface ainsi que les allées d'ifs taillés en cubes ou en cônes et qui construisent le décor d'un jardin à la

française. Entretenu et gardé par Bruxelles Environnement ce coin de verdure est accessible à tout public.



Situé à deux pas de la place Flagey et dans le prolongement des étangs d'Ixelles, il constitue un réel havre de paix pour celui qui souhaite s'extraire un moment des embarras de la ville. Cette visite qui a ravi le groupe s'est terminée à l'intérieur de l'église éclairée par des vitraux conçus dans les années trente. Le vitrail qui se trouve au-dessus de l'entrée et qui représente « l'assomption de Marie » a été exécuté par F.P. Colpaert, maître-verrier flamand, selon un carton du montois Anto Carte, peintre que le BAM de Mons met à l'honneur cet été. Cet artiste a aussi peint un émouvant chemin de croix qui recouvre les pans du mur de la nef. Dans l'intention de réunir la réflexion spirituelle et la culture, des concerts sont organisés dans l'église : belle occasion pour retrouver ou pour découvrir la paroisse Notre-Dame de la Cambre.

Béatrice Clynhens
Photos : Nicole Coopman

Dimanche 10 juillet - Croisière sur la Meuse de Visé à Liège

Nous sommes 9 inscrits et 8 participants à nous réunir à la gare Centrale pour un départ à 10 heures. Arrivée sans encombre pour une découverte de la ville de Visé. Notre amie Françoise Duchateau nous avait précisé que son arrière-grand-père avait été chef de gare à Visé et son grand père pharmacien en cette ville. La gare est toujours intacte mais fermée pour travaux de reconstruction envisagés l'an prochain⁽¹⁾.

Une balade s'impose dans cette ville tranquille du bord de Meuse, les terrasses fleuries nous tendent les bras. Toute la ville a été reconstruite à l'identique après la destruction complète en 1940 pour cause d'agression allemande. Des photos souvenirs affichées du côté de l'Hôtel de Ville témoignent des ruines et des murs calcinés qu'offrait cette ville martyre. On ne peut s'empêcher de comparer ces photos avec celles toutes récentes provenant d'Ukraine. La bêtise humaine ne disparaît pas avec le temps, elle se déplace seulement.

Nous récupérons Bernard qui nous a rejoints par le train suivant, nous sommes 9 au restaurant. Nous choisissons les boulets liégeois, heureux de découvrir un plat du terroir.

A 15 h 30, départ du bateau depuis l'île Robinson et remontée de la Meuse vers Liège. Le bateau est intact, il n'a pas souffert des affres des inondations de la Meuse l'an passé.



Les quais défilent, parfois industriels, parfois verdoyants Des jet-skis s'amuse à tourner autour de bouées, notre passage leur permet de tracer des huites autour de notre bateau. Ils occupent facilement toute la largeur de la Meuse car le trafic de péniches est nul en ce dimanche ensoleillé.

Il n'y a pas d'autres bateaux que le nôtre dans le sas de l'Ecluse de MONSIN voisine du Pont Barrage de MONSIN. Ecluse que nous franchissons en montant.

A tribord, débouche, majestueux, le canal Albert creusé depuis 1930 et inauguré le 30 juillet 1939 à l'occasion de l'exposition de l'Eau à Liège.



Le canal relie sur 130 km le bassin industriel liégeois au port d'Anvers en passant par les mines du Limbourg. Joyau du patrimoine belge dont les petits écoliers devaient apprendre l'historique et situer le parcours géographique.

Une statue monumentale du Roi Albert se dresse au partage des eaux entre le canal Albert et la Meuse. Le départ du canal est aussi large que la Meuse.

Les premiers quais de Liège se profilent, toute la ville a été nettoyée, il n'y a plus de stigmates des crues de l'été dernier.

Nous reconnaissons les silhouettes de la Maison Curtius, du Musée de la Vie wallonne, les ponts et passerelles piétonnes.

Notre bateau va accoster au terme de sa promenade de plus de deux heures au quai Van Beneden (Institut des Sciences).

Nous attrapons de justesse la navette fluviale en nous plaçant bord à bord avec celle-ci, ce qui permet au groupe de changer de bateau sans mettre pied à terre.

La navette nous rapproche de la gare des Guillemins, le verre de l'amitié est pris sur le parvis de la gare débarrassé enfin de ses travaux et c'est l'heure du train pour Bruxelles.

Albert De Preter
Photos : Nicole Coopman

(1) D'après La Libre Belgique du 16 et 17 juillet 2022

CHRONIQUES LANGAGIERES

Origines de quelques mots français (suite)

Nous poursuivons l'inventaire dressé par Michel De Grave de quelques mots de la langue française employés dans notre vie quotidienne dont il a cherché à déterminer l'origine... parfois tout à fait insoupçonnée.

Calomnie, challenge. Le latin *calumnia*, accusation injuste, nous a donné calomnie, mais aussi en ancien français *chalenge* au sens de chicane, réclamation, défi, puis ce mot bien français a été repris par l'anglais et s'est spécialisé dans le vocabulaire sportif quand l'anglais nous l'a rendu.

Parodique. Du grec *parodos*, composé de *para*, à côté, et *ôdè*, chant, ode.

Record. Mot emprunté sans changement à l'anglais qui l'a lui-même dérivé du latin *recordari*, se souvenir, dans le sens d'enregistrement, de document écrit pour fixer un témoignage, puis d'exploit (notamment sportif) digne d'être enregistré. En portugais *recordação*, souvenir.

Rescapé. Mot wallon dérivé de réchapper. En picard *récapé*. En occitan *escaper*. À l'origine, il y a le latin *excappare*, sortir de la chape (cape, manteau) pour fuir plus facilement les poursuivants. Le mot wallon s'est

imposé dans la presse lors d'une catastrophe minière. En anglais *escape*.
Dérivé : **escapade**.

Standard. Du français étendard, dérivé du verbe étendre (en latin *extendere*), revenu via l'anglais. Le sens a évolué dans le sens de modèle, emblème, étalon.

Talus. Du gaulois *talo* selon Pline l'Ancien (*Histoire naturelle*, XXXIII, 67).
En latin *talutum*.

Tamis. Du gaulois *tamesio/tamisio* repris par le latin populaire *tamisium*.
En wallon liégeois, *tamih*.

Tandem. Mot latin signifiant « À la fin, enfin ». Ceux qui ont fait du latin se rappelleront l'exorde de la première *Catilinaire* de Cicéron le 8 novembre 63 : « *Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra ?* » : « *Jusqu'à quand, enfin, Catilina, abuseras-tu de notre patience* ». L'anglais en a tiré la bicyclette pour deux personnes (à la longue, en longueur), qui a été repris en français.



PublicDomainPicture de [Pixabay](#)

Taverne, tabernacle. Le mot latin *taberna* désignait une maison assez simple, une cabane en bois, une taverne ou une boutique. La *taberna argentaria* était l'échoppe des changeurs. Le diminutif *tabernaculum* désignait une tente.

Temps. Du latin *tempus* lié au verbe *temperare*, tempérer, mesurer, notamment le temps. Autres dérivés : **tempête**, **température**, **temporaire**, **tempo** (en musique), **temporiser**...

Tennis. De « tenez », exclamation du serveur au jeu de paume, via l'anglais.

Terre, terrine. De l'indo-européen *ters*, sécher, via le gaulois *tiro* et le latin *terra* (par opposition à la mer qui est mouillée). En gallois, *tir*. En osque *teerum*. Dérivés : **terrier, terrien, terrestre, terril, atterrir, atterrer, enterrer, parterre, extraterrestre, terre-plein, Terre-Neuve...** La **terrine** a désigné une petite terre (*Si l'on vous envoie douze cents francs par an, et que votre terrine ne rapporte que trois mille francs, Balzac, Le Père Goriot, 1835, p. 120*) puis une écuelle en terre cuite.

Texte, textile, tissus. Du latin *textere*, tisser et *textus*, tissu.

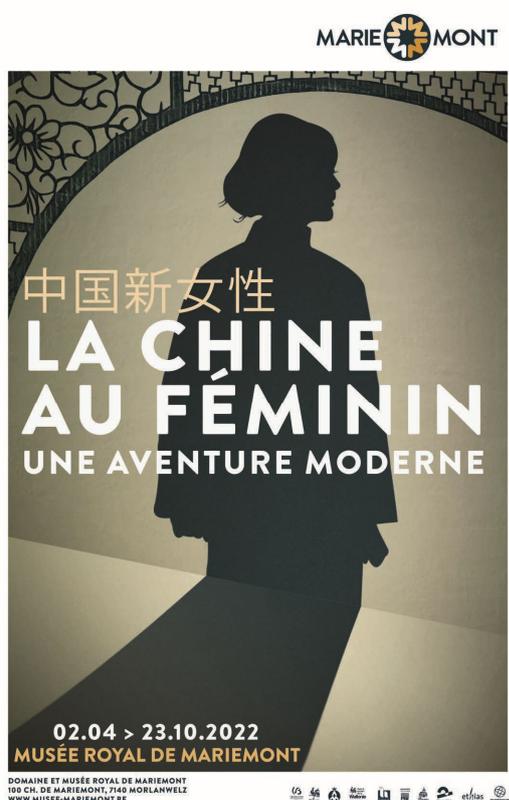
Toponyme, hydronyme. Du grec *topos* (lieu), *hudôr* (eau) et *onoma* (nom).

Michel De Grave

A NE PAS MANQUER...

La femme chinoise au XX^e siècle

Dans le monde, une femme sur cinq est chinoise. Nombre d'Occidentaux l'imaginent docile et soumise, les pieds bandés, élevant un fils. Le Musée royal de Mariemont en propose un portrait inédit.



© Musée royal de Mariemont

L'exposition *La Chine au féminin. Une aventure moderne* montre la femme impératrice, révolutionnaire, espionne, et aussi anonyme, mère, travailleuse au XX^e siècle. Son émancipation ne se fait pas sans douleur.

Passant de la sphère privée à l'espace public, le visiteur découvre des récits de vie et une septantaine d'objets authentiques (robes, bijoux, épingles de cheveux ornées de plumes de martins-pêcheurs, chaussures, marionnettes), de photographies et d'affiches de propagande en faveur des « femmes d'acier » vêtues de costumes que portent les hommes.

Passant de la sphère privée à l'espace public, le visiteur découvre des récits de vie et une septantaine d'objets authentiques (robes, bijoux, épingles de cheveux ornées de plumes de martins-pêcheurs, chaussures, marionnettes), de photographies et d'affiches de propagande en faveur des « femmes d'acier » vêtues de costumes que portent les hommes.

Récits et objets donnent vie à des femmes dont l'histoire personnelle raconte l'évolution de tout un pays où les hommes détiennent l'autorité. Les femmes vivent sous la tutelle de leur père, puis de leur mari et, veuves, de leur fils aîné, selon la tradition confucéenne.

Repères historiques

La position sociale de la Chinoise actuelle diffère totalement de celle occupée par ses arrière-arrière-grand-mères il y a 120 ans. Ce changement correspond aux bouleversements sociaux, économiques et politiques du pays au XX^e siècle : chute de l'Empire gouverné par la dynastie des Qing (1861-1911), régime républicain (1911-1930), guerre contre le Japon, guerre civile entre Parti national et Parti communiste (1931-1949).

Les femmes surgissent dans l'espace public, mais leur combat instrumentalisé est mis en veilleuse au nom d'autres priorités nationales. Beaucoup entrent dans l'Armée rouge et participent aux actions d'espionnage. La fondation de la République populaire de Chine en 1949, sous la dictature d'un parti unique, se fonde sur l'alliance de trois catégories sociales dites « rouges », les paysans pauvres, les ouvriers et les soldats révolutionnaires.

Archétype féminin : la femme à la maison

Autrefois, les familles attendaient des femmes quatre vertus : maintien correct, pureté sexuelle, langage approprié et ardeur au travail domestique (soins aux enfants et aux parents âgés, repas, filage, tissage, broderie). S'ajoutait le sacrifice personnel, en particulier le suicide de la veuve se refusant ainsi à une seconde union. Malgré l'évolution, en 2010, selon un sondage chinois, 58 pour cent des personnes interrogées restent convaincues que « la place d'un homme est dans la société et celle d'une femme à la maison ».

Que révèlent les idéogrammes ?

Au début du XX^e siècle n'existent dans le vocabulaire chinois que les idéogrammes équivalents à « petite fille », « épouse » et « mère », les trois étapes de la vie d'une femme. Aucun ne désigne « la femme ». Le mouvement du 4 mai 1919 crée le néologisme de deux syllabes *nüxing*, le « genre féminin », mais le caractère renvoie à « épouse » (vertueuse) et se combine à celui de « balai » (bonne mère). En 1949, les femmes obtiennent des droits, un âge minimal de mariage, interdiction de bigamie, possibilité de divorce, égalité salariale, et en 1953, le droit de vote.

La politique de l'enfant unique (1979-2015)

À partir de 1962, le contrôle des naissances encouragé par l'État rend surtout les femmes plus disponibles pour les tâches de production agricole et industrielle. En 1979, un seul enfant par famille est autorisé. Afin de pallier la baisse du taux de fécondité et le « manque de filles » à marier, tout couple peut donner naissance à deux enfants depuis 2015, et même à trois depuis 2021. Le corps des femmes reste sous le contrôle de normes politiques et sociales. Et les motifs de broderie sur les vêtements féminins continuent d'exprimer l'aspiration au bonheur conjugal : la pivoine, reine des fleurs, incarne l'amour ; le papillon volant souvent par couple symbolise la fidélité conjugale.

La Chine au féminin à voir au **Musée royal de Mariemont**, 100, chaussée de Mariemont, 7140 Morlanwelz, jusqu'au 23 octobre 2022. Accès gratuit.
www.musee-mariemont.be

Partenariat avec l'exposition *Portraits de femmes. Des récits pour une Histoire*, jusqu'au 20 novembre 2022, au Mundaneum Mons.
www.mundaneum.org

Michèle LENOBLE-PINSON
Vice-présidente du CILF (Paris)

SOURIONS...

A table, madame, très fâchée, interpelle son mari...
– Dis à ton fils d'arrêter de jouer sur son smartphone !
Le papa : – Attends je lui envoie un texto.

Heureusement que Facebook existe ! Rendez-vous compte... Comment feriez-vous pour prévenir 500 personnes que vous allez dormir !

QUELQUES ECHOS DU CONSEIL COMMUNAL DE DILBEEK.

Séance du 26 avril 2022

Démission d'un conseiller communal et CPAS

Bob Savenberg, VLD, a présenté sa démission et il a été remplacé par Luc De Backer.

Police communale

A l'unanimité, le conseil a approuvé une motion adressée aux autorités fédérales pour que celles-ci prennent des mesures en vue d'attirer des nouveaux candidats pour le cadre opérationnel de la police, notamment en harmonisant les statuts pécuniaires qui aujourd'hui sont plus avantageux en Région de Bruxelles-Capitale. Lors de la discussion, le groupe UNION DES FRANCOPHONES a fait observer que finalement les policiers travaillant à Dilbeek étaient victimes du caractère unilingue de la commune.

Caméras situées rue de Berchem et de Bergen

Depuis le 21 février de cette année, la circulation de transit est interdite dans ces deux rues entre 6 h 30 et 9 h 30 ainsi qu'entre 15 h 30 et 19 h. Des dérogations sont possibles dans certaines hypothèses, notamment pour les dilbeekoïses habitants près de ces deux rues.

Lors de l'établissement de ce règlement, l'échevin N-VA de la mobilité a (sciemment ou pas) omis de prévoir des possibilités de dérogations pour les habitants bruxelloïses des rues à cheval sur Dilbeek, notamment la rue Paloke et la rue Sleutelplas. Dès lors, face à aux protestations vis-à-vis de cette situation ridicule ayant fait les choux gras de la presse, la majorité N-VA + VLD a dû revoir sa copie et modifier le règlement communal.

Séance du 24 mai 2022

Comptes de l'année 2021

Durant l'année 2021, les recettes se sont élevées à 77.489.870,35 € tandis que les dépenses se sont élevées à 75.986.752,23 €, ce qui fait un boni de 1.503.118,12 €. Les comptes ont été approuvés par l'ensemble du conseil, à l'exception du groupe DNA qui s'est abstenu.

Séance du 28 juin 2022

Démission d'un conseiller communal et CPAS

- ✚ Kurt Dedobbeleer, N-VA, a présenté sa démission et a été remplacé par David De Freyne.

✚ Règlement relatif à la location d'immeubles ou partie d'immeubles

Les propriétaires d'immeubles qui louent leur bien seront invités, si c'est le cas, à demander une attestation de conformité à l'administration communale. Ce document indiquera si le bien loué répond à une série de normes notamment en matière de sécurité, salubrité et habitabilité.

Il y aura lieu de renouveler ce document tous les dix ans.

Les services communaux contacteront les différents propriétaires concernés pour qu'ils se mettent, le cas échéant, en ordre.

Tout cela demandera du temps et on commencera par les plus vieux immeubles et ainsi de suite; le processus administratif devrait s'étaler jusqu'en 2033.

Lors de la discussion du texte, l'UNION DES FRANCOPHONES a souligné l'importance de mettre à disposition des locataires des logements conformes à des normes minimum de salubrité et de confort, comme le prévoit d'ailleurs la Constitution belge en son article 23.

Toutefois, les élus francophones ont regretté que les demandes d'attestation soient soumises à une redevance d'au moins 95 € et que la majorité profite de chaque occasion pour augmenter la fiscalité locale. C'est la raison pour laquelle ils se sont abstenus.

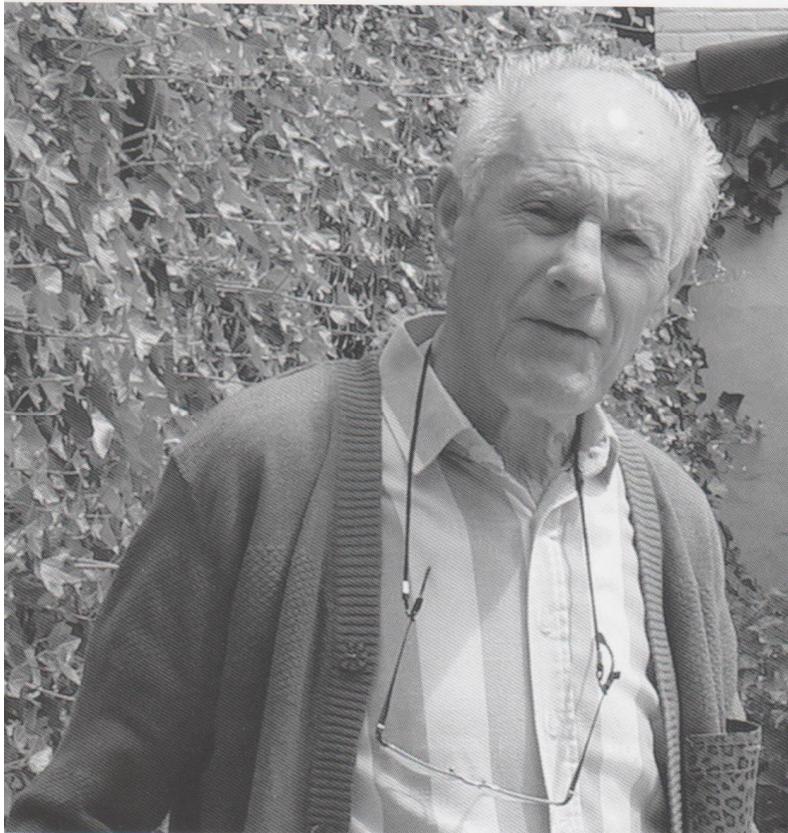
✚ Règlement relatif à l'aménagement de jardins en façade

Aux fins de rendre nos rues plus verdoyantes et donc plus agréables et attrayantes, le conseil a adopté à l'unanimité un règlement à destination de ceux qui souhaitent aménager un jardin en façade en empiétant sur le domaine public.

Pour obtenir le document officiel, il suffit d'aller sur le site officiel de la commune (www.dilbeek.be), ensuite d'écrire « tegeltuinen » dans 🔍, puis dans tegeltuinen/geveltuinen cliquer sur « Taal Nederlands Reglement goedgekeurd door de gemeenteraad op 28 juni 2022 ».

Guy PARDON

IN MEMORIAM

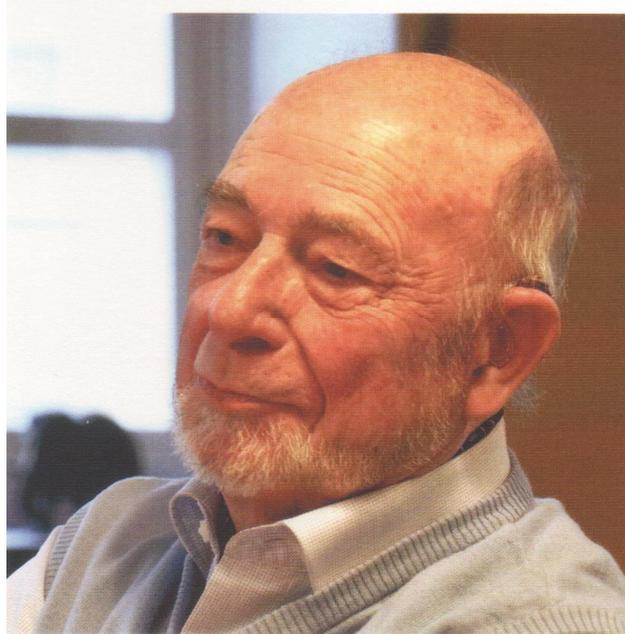


Jean Albert nous a quittés le 7 juin, il aurait dû fêter ses 91 ans le 6 juillet. On le croyait endormi, il était déjà parti, tout doucement, sans un mot, laissant Marie-Jeanne toute désespérée... Car il était comme cela, Jean, toujours discret, si discret même que personne ne se doutait qu'il était un artiste si talentueux avant d'avoir visité son atelier de sculpture, chez lui à deux pas de notre local, avec notre association culturelle. Il nous a fait découvrir ses outils, la manière de les utiliser, certaines de ses œuvres, mais par-dessus tout il nous a fait partager sa sensibilité, son émotion, son imagination ... Ce fut une vraie révélation de son immense talent.

Il sculptait le bois, la pierre, il dessinait aussi au crayon, au fusain mais il adorait également la musique, il a chanté comme ténor à la chorale de l'église de la Résurrection puis à la chorale de « la Chaconne » c'est comme ça que nous nous sommes connus, il y a une soixantaine d'années ...

Adieu, Jean, tu laisseras un grand vide autour de toi, mais un tendre souvenir dans nos cœurs.

Béatrice B.



Le 31 juillet dernier, nous avons appris le décès de Jos Gallet à l'âge de 87 ans qui avait perdu son épouse Jeanine en janvier de cette année. Il était membre de notre association culturelle depuis de très nombreuses années et membre de l'assemblée générale depuis l'année 2000. Il avait encore participé à la dernière réunion qui avait eu lieu en juin dernier. Amateur de beaux voyages, il avait, à de nombreuses reprises, animé des projections de diapositives et de films. Homme courtois et discret, il tenait toujours la main de son épouse lorsqu'il se promenait avec elle. Au revoir Jos. Tout le monde t'appréciait au sein de notre association.

G.P.

AVIS AUX LECTEURS

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre bulletin, il suffit de nous en informer en adressant un courriel à g.pardon.dilbeek@hotmail.com ou en envoyant un sms au 0496.41.51.96.

Il sera fait droit à votre demande.

Si vous déménagez, merci de nous communiquer votre nouvelle adresse, ainsi vous pourrez continuer à recevoir ce bulletin.

Sommaire de ce numéro 110

Editorial	1
<u>Nos prochaines activités :</u>	
09.09.2022 : croisière sur l'Escaut	3
10.09.2022 : conférence « le Mont-de-Piété de la ville de Bruxelles ».....	4
16.09.2022 : visite guidée des coulisses de Tour et Taxis	4
11.10.2022 : visite guidée du Palais de Justice de Bruxelles.....	6
22.10.2022 : conférence sur « l'esprit bruxellois »	7
Activités ping-pong	7
Prochaines activités envisagées	8
Paroles de sagesse et d'humour	8
Echos de la bibliothèque	9
Souvenirs... Souvenirs.....	13
Chroniques langagières	23
A ne pas manquer	25
Sourions	27
Quelques échos du conseil communal de Dilbeek.....	28
In memoriam	30
Avis aux lecteurs	31

Editeur responsable : Guy Pardon, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.

N° d'entreprise : 0439.761.673

Compte bancaire: BE31 0882 0522 8955

Site internet: www.ac-dilbeek.be

La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible. L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelles qu'en soient l'origine et/ou la cause.